

Dimanche 4 octobre 2009
27^o dimanche du temps ordinaire
Saint-François d'Assise d'Antony
Homélie de Mgr Nicolas Brouwet

« Au commencement, lorsque le Seigneur fit le ciel et la terre, il dit :
« Il n'est pas bon que l'homme soit seul ».

Lorsque nous lisons les premiers chapitres de la Genèse, il ne faut pas chercher ce qui ne s'y trouve pas :

- La Genèse ne nous dit pas *comment* (techniquement) Dieu a créé l'homme, mais *pourquoi* il l'a créé.
- La Genèse ne nous raconte pas une succession d'évènements mais *le sens* de la Création.
- Nous ne sommes pas dans un livre de science mais de théologie : ce ne sont pas des vérités d'ordre scientifiques que nous y trouvons mais des vérités d'ordre théologique (= qui concernent notre relation avec Dieu). Cela ne les empêche pas, évidemment, d'être des vérités. La Genèse nous dit des choses vraies.

1/ Une de ces choses vraies : c'est que l'homme est fait pour la communion.

- Il n'est pas fait pour la solitude
 - o comme si la solitude était un danger
 - o comme si la solitude était le premier pas vers une destruction intérieure.
- Vous me direz : c'est évident ! Pourquoi faut-il nous le redire ?
 - o C'est parce que la solitude est une tentation :
 - On peut quand même s'enfermer dans la solitude même si on est au milieu des autres.
 - On peut se créer l'illusion d'être avec les autres alors qu'on est profondément seul.

Ex 1 : dans sa manière de travailler, on n'aime pas les conseils, les avis des autres ; on a peur d'être dépossédé de ses pouvoirs dès qu'on sollicite un avis ; du coup on travaille seul, même si l'organigramme prévoit des interactions.

Ex 2 : on entre dans un lieu et on ne salue personne ; on reste avec soi-même.

Ex 3 : des jeunes vont en soirée et ils restent seuls ; ils ne font aucune rencontre.

Ex 4 : on est en couple mais c'est une solitude à deux.

- La solitude est parfois une facilité.
 - Pourquoi ? Parce qu'une rencontre est toujours un risque : On se dévoile devant l'autre, on se découvre, on ouvre son cœur et son espace intérieur.
 - Et l'autre peut déranger, bousculer, remettre en cause ;
 - Il peut même nous blesser, nous faire mal, même inconsciemment
 - On n'en a peur, alors on se protège, on se mure en soi-même.

2/ Mais le cœur de l'homme n'a pas été fait pour se fermer sur lui-même, pour se protéger des autres.

- Il a été fait pour s'ouvrir, pour connaître la joie d'accueillir l'autre, le connaître, faire des projets avec lui, marcher avec lui.
- Il a été fait pour connaître la joie de l'amour, du don de soi, de l'offrande.
- Pour ouvrir sa liberté à la liberté d'un autre:

C'est ce que découvre l'homme de la Genèse :

- sa joie, c'est la joie de découvrir la femme que Dieu lui a donné ;
- mais c'est surtout la joie de découvrir sa vocation
 - vocation à aimer parce qu'il est fait à l'image de Dieu ;
 - vocation à aimer d'un amour qui est à la mesure – ou plutôt à la démesure – de l'amour de Dieu.

Et le récit de la Genèse nous dit quelque chose de la profondeur et de la vérité de cet amour :

a- Il y a d'abord le sommeil et la côte :

- Au moment où la femme est créée, l'homme est dans un profond sommeil,
- Pour qu'il n'oublie pas que la femme n'est pas sa créature, qu'il ne peut pas la modeler à son image et à sa ressemblance ;
- Mais qu'elle est un don.
- Elle est à la fois issue de lui, de sa chair, de sa côte ; elle a la même dignité que lui ;
- mais elle n'est pas seulement son prolongement : elle lui est donnée par Dieu ; elle vient de Dieu.
- Ex : nous savons combien la tentation peut être forte de mettre la main sur l'autre, de vouloir le façonner à notre image pour qu'il ne soit plus qu'un instrument entre nos mains.
- Voilà pourquoi la grande question à se poser pour entrer dans la vie conjugale c'est : « est-ce que je vais me mettre à ton service ou est-ce que je vais te mettre à mon service » ; j'ai peur qu'il n'y ait pas d'alternative.

b- Et puis il y a ce nom attribué à celle que Dieu lui a donné pour compagne : « femme ».

- L'homme voit bien qu'elle n'est pas exactement comme lui.
 - Il voit la différence et il n'en a pas peur.
Au contraire, il la trouve enrichissante : pleine de mystère mais aussi d'avenir.
 - Aimer, c'est toujours s'ouvrir à la différence de l'autre,
 - C'est accepter l'autre comme différent, comme surprenant, voire comme dérangeant.
- Parfois on n'aime quelqu'un que parce qu'il est semblable à nous.
- On ne veut l'aimer **que s'il** est semblable à nous.
 - Ce qu'on recherche en lui, c'est nous-mêmes.
 - Mais il n'y a d'amour que si je m'ouvre à ta singularité, à ton unicité, à la liberté de ce que tu es.
 - C'est ce que nous dit la différence sexuelle : elle est comme un appel de Dieu :
 - tu ne peux pas être l'humanité à toi tout seul ;
 - il n'y aura jamais une seule manière de comprendre l'humanité mais au moins deux : la masculine et la féminine ;
 - et cette autre manière de vivre l'humanité, reçois-là comme un don qui t'enrichira.

c- Enfin, dit le texte de la Genèse, « l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un ».

- L'homme a découvert la joie d'aimer en recevant la femme que Dieu lui a donnée.
- Mais c'est comme si le Seigneur lui disait : 'Un jour il faudra que tu mettes toute ta vie en jeu dans cet amour.
- Ta vocation, c'est d'aimer :
 - pas seulement d'un attachement sentimental, d'un attachement nostalgique où tu retrouveras, dans une relation amoureuse, un peu de cette chaleur familiale, de ce climat d'affection dont l'enfant a besoin.
 - Mais en prenant le risque de remettre ta vie entre les mains d'un autre,
 - de donner sans reprendre ;
 - en prenant le risque de construire ta vie sur cet amour,
 - et d'être fécond, de porter du fruit, d'être responsable d'un autre.
 - Et c'est ainsi que tu participeras à l'œuvre de la Création
 - : non pas en spectateur mais en acteur.

Le cœur de l'homme est fait pour l'engagement et la fidélité. C'est ce que redit Jésus dans l'Évangile. Il n'y a que le don sans réserve qui puisse combler nos cœurs.

Amen.